

Contribution à l'histoire de la traduction

Parmi les outils des traducteurs, l'un des plus importants est encore le dictionnaire. L'histoire de la lexicographie est donc une partie de l'histoire de la traduction et l'une et l'autre en sont encore à l'état embryonnaire malgré le grand intérêt qu'elles peuvent revêtir pour l'historien comme pour le linguiste.

L'idée d'un dictionnaire, soit pour décrire l'état actuel d'une langue, soit pour fixer les normes permises du bon usage, est évidemment admise aujourd'hui. Les premiers dictionnaires qui répondent à cette préoccupation sont le *Dictionnaire de la langue anglaise* par Robert Cawdray, qui date de 1604, et la première édition du *Dictionnaire de l'Académie française*, qui date de 1694.

Ces deux dictionnaires avaient été précédés par deux autres qui répondaient aux préoccupations humanistes du XVI^e siècle : il s'agit du *Thesaurus linguæ latinæ* de R. Étienne et du *Thesaurus grecæ linguæ* de H. Étienne. Tel fut le début de la lexicographie moderne.

Auparavant il y eut toutes sortes de tentatives pour grouper des mots et les expliquer mais ce fut d'une façon assez élémentaire. On peut noter qu'en Angleterre le terme *dictionarius* fut employé pour la première fois vers 1226 par John Garland pour qualifier une liste de mots latins que devaient apprendre les étudiants : ces mots étaient groupés par sujets et non par ordre alphabétique. Seules quelques gloses en vieil anglais paraissaient entre les mots latins.

Le plus ancien dictionnaire bilingue d'Angleterre connu se trouve dans un manuscrit du VIII^e siècle : il s'agit du *Corpus Glossary*. Dans ce dictionnaire et dans le *Erfurt Glossary* de la même époque on trouve des mots latins traduits en latin plus facile ou en vieil anglais.

Pour le roman (on ne peut encore parler de français au VII^e siècle) le plus vieux dictionnaire bilingue connu est le *Glossaire* de Reichenau, destiné à faciliter la lecture de la Bible. Les mots latins y sont traduits par des mots romans.